

En ligne à partir du 12 juin

CONCERT - on y était, on en parle

//////////

vendredi 9 juin 2006

musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg
concert dans le cadre de Champs libres



concert par
l'ensemble Linéa >>>

Kiyoko Okada (récitante), Mario Caroli (flûte), Keiko Murakami (flûte), Michael
Pattmann (percussions), Asuka Hatanaka (percussions), Joao Catalao (percussions),
Baptiste Grand (percussions)

+++

Pour cette deuxième soirée de Champs libre, l'ensemble Linéa proposait à un public venu nombreux de découvrir quatre pièces de musique contemporaine dont :

Nikolaus A. Huber Clash music (1994)

Pour deux paires de petites cymbales.

Younghi Pagh-Paan Tsi-Shin Kut / Erdgeistritual (1994)

pour quatre percussionnistes et sons électroniques.

Peter Eötvös Psalm 151 in memoriam Zappa (1993)

pour un percussionniste.

Peter Eötvös Harakiri (1973)

pour récitante japonaise, 2 flûtes alto et 1 coupeur de bois.

//////////

Trois compositeurs, trois couleurs musicales qui ont soulevé de la poussière dans le nef du musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg.

Vert ! Avançons. Le claquement des 2 paires de petites cymbales fend la foule concentrée dans la nef du musée.

Frottements, frôlements, soufflements, clapotements, clash !

"Clash music" brève pièce de Nikolaus A. Huber étonne de part son minimalisme, sa précision chorégraphique, son dynamisme sonore.

Orange ! Allons battre la poussière de l'arène où se joue « Tsi-Shin Kut / Erdgeistritual » de Younghi Pagh-Paan, compositrice allemande d'origine sud coréenne. Quatre tours musicales occupées chacune par un percussionniste encadrent les auditeurs attachés aux tams, gongs et autres percussions. Les liens sonores entre les miradors, renforcés par une bande son en apesanteur, emprisonnent le public dans un grand filet tendu entre la terre, source d'inspiration et le ciel, lieu de déambulation de l'âme. Une pièce aux effets acoustiques hypnotiques propice à la méditation.

Rouge ! Dernier piétinement des repères scéniques traditionnels avec la pièce « Harakiri » de Peter Eötvös. Kiyoko Okada, dans

le rôle de la récitante japonaise, prépare sa digne mort guidée par deux flûtes alto et un coupeur de bois rythmant la pièce de ses coups de hache derrière la grande baie vitrée du musée. Une mise en scène aliénée, proche du public, parfaitement calibrée pour le lieu par le hollandais Renatus Hoogenraad qui déplace les acteurs / musicien autour d'un public assis, debout, couché, les yeux sur les instrumentistes, la tête dans le ciel, les pieds dans le vide. Au silence inanimé qui clôt la pièce succède le grouillement des applaudissements d'un public admiratif titubant sur le chemin initiatique qui leur a été proposé ce soir.

Vert à nouveau ! Il est temps de se diriger vers la sortie, la poussière des notes de l'ensemble Linéa sur le corps. Il est temps de secouer ses cheveux, ses vêtements, son âme... Les yeux piquent, nous toussons un peu, ce soir nous quittons la nef du musée en traînant les pieds, nous aurions bien aimé rester encore un peu.

Le site de Champs libre

<http://www.champs-libres.fr>

Le site de l'ensemble Linéa

<http://www.ensemble-linea.com>

Autre article sur le concert

<http://www.anacalse.com/dacamera/articles/linea3.htm>